

▼ L'impact de la guerre et de la crise économique sur les femmes : la violence domestique a augmenté



La guerre et la crise économique ont entraîné une hausse des violences domestiques ainsi qu'une pression psychologique accrue sur les femmes et les enfants. Le chômage soudain, les licenciements et les difficultés liées aux conditions de vie ont fortement affecté les femmes et provoqué une augmentation des recours aux centres d'accueil sécurisés. Le dernier recensement de la population active montre également une baisse de l'emploi des femmes. L'augmentation des féminicides et du nombre de recours devant les tribunaux est aussi présentée comme un signe de cette hausse des violences.

La guerre a augmenté le chômage, et le chômage a lui aussi accentué les violences faites aux femmes.

Dès les premiers jours de la guerre, des avertissements avaient été lancés concernant le risque d'une augmentation des violences domestiques contre les femmes. Selon des militantes des droits des femmes, des expert.es et d'autres observateurs/trices, dans le contexte de la crise économique et de la guerre, les femmes ont subi davantage de violences.

Fatima Babakhani, est l'une des fondatrices de l'association de mise en sécurité de personnes vulnérables « Mehr Shams Afrid ». Elle a déclaré au journal Shargh Newspaper qu'un grand nombre de personnes ayant sollicité cette organisation non gouvernementale durant les premières semaines de la guerre étaient « des familles confrontées à de graves difficultés de subsistance à la suite d'un chômage soudain ou de la fermeture de leur lieu de travail ». Elle a déclaré qu'il existe de nombreux témoignages selon lesquels « *avec la perte de la source de revenus du foyer, en même temps que les pressions économiques, les tensions et la violence au sein du foyer ont également augmenté ... Dans de nombreuses familles, nous avons observé une augmentation de l'anxiété et des crises nerveuses chez les enfants. Les pressions liées à l'insécurité, à la guerre et à la crise économique ont eu un impact direct sur la santé mentale des enfants et des adolescent.es. Parallèlement à l'aggravation des crises économiques et sociales, les conditions favorisant l'augmentation des violences fondées sur le genre se sont également renforcées.* »

Le gouvernement n'a pas encore publié de statistiques précises sur le nombre de personnes ayant perdu leur emploi, mais celui-ci est estimé à près de huit millions. Fatemeh Azizkhani, une chercheuse dans le domaine du travail, a déclaré que, comme dans d'autres crises, les femmes sont les principales victimes de la guerre et de ses conséquences économiques. Le dernier rapport du recensement de la population active pour l'hiver 2026, confirme une baisse du taux d'emploi et de

la participation économique des femmes. Fatima Babakhani a également déclaré : « *Les crises de ces dernières années — de la pandémie de Covid-19 à la récession économique, ainsi que les conséquences de la guerre de ces derniers mois — ont rendu la situation bien plus difficile pour les femmes. L'augmentation du chômage, les réductions d'effectifs, la fermeture d'entreprises et la hausse soudaine des coûts du logement, des soins de santé et des dépenses de subsistance ont exercé une pression supplémentaire sur les femmes ; une pression qui ne se limite pas uniquement au domaine économique. »*

L'augmentation du nombre de recours aux tribunaux ou la publication d'informations concernant les féminicides et les violences faites aux femmes est, selon Monika Nadi, une avocate, « une réalité observable ». Elle a toutefois précisé que cette hausse ne peut pas être attribuée uniquement à des facteurs économiques.

(Article publié le 27 juin 2026, par le « Groupe de l'Union des retraité.es - Iran » : <https://t.me/GEtehadbazneshastegan> ; traduction de la rédaction d'*Echo d'Iran*)